

# Ligue

Rouge, membres de la Ligue, et la préférence sera donnée aux pays particulièrement éprouvés par la guerre ou désireux d'améliorer leur organisation de Croix-Rouge. Les frais de voyage seront payés. Les cours commenceront en octobre, au « King's College for Women », Université de Londres.

Cette décision a été prise conformément aux vœux émis par M<sup>lle</sup> Alice Fitzgerald, chef des Services des infirmières de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, au Conseil général de la Ligue. On peut dire que c'est le premier pas vers la réalisation d'un plan comprenant la formation d'infirmières visiteuses d'hygiène publique dans chaque pays du monde. La Ligue compte fonder une institution modèle, pour l'éducation de ces infirmières ; mais, vu l'urgence des besoins et la nécessité d'études préliminaires, les bourses dont nous venons de parler ont été créées, afin de donner presque immédiatement des résultats pratiques.

M<sup>lle</sup> Gertrude Cowlin, anciennement au « College of Nursing » de Londres, chef adjoint des Services des infirmières de la Ligue, sera la directrice du groupe des boursières, à Londres. L'enseignement sera théorique et pratique, ce dernier comprenant des visites dans les associations d'infirmières visiteuses, dans les « Gouttes de lait », dans les Crèches, etc... Il sera donné de telle sorte que chaque infirmière soit capable, à la fin des cours, et une fois de retour dans son pays, de fonder un service d'infirmières visiteuses.

## Autriche

### Rapport général de la Société autrichienne de la Croix-Rouge.

Le rapport général de la Société autrichienne de la Croix-Rouge, pour l'année 1918<sup>1</sup>, fait état, dans son introduction,

---

<sup>1</sup> *General Bericht der Oesterreichischen Gesellschaft vom Roten Kreuze für das Jahr 1918.* — Vienne, Verlag der österr. Gesellschaft vom Roten Kreuze, 1919. In-8, 63 p.

# *Autriche*

de changements survenus dans la situation politique des pays où s'exerçait son activité.

Comme suite au rapport précédent (1914-1917), le Comité central désire donner une image fidèle de l'activité de la Croix-Rouge autrichienne pendant les derniers mois de la guerre et à la veille de la démobilisation. Il remarque qu'il n'est pas intervenu de modifications dans les comptes de la société et divise ainsi la publication :

Première partie : activité de la Société proprement dite.

Deuxième partie : activité des différentes sections.

La première partie décrit l'activité des établissements dans la zone des étapes (formation de campagne) ; celle-ci fut exclusivement, dès le commencement de la guerre, sous la direction du Comité central.

Il faut noter à ce propos que le rapport sur l'activité des formations de campagne n'embrasse que la période allant jusqu'à l'effondrement de la puissance militaire, car dans la retraite une partie importante de ces formations sont tombées au pouvoir de l'ennemi. Un certain nombre seulement purent rentrer au pays après avoir surmonté de grandes difficultés et avoir perdu une partie importante de leur matériel.

En ce qui concerne l'activité de la Croix-Rouge à l'intérieur, les établissements sanitaires de l'arrière, qui étaient sous la dépendance des sections régionales de la Croix-Rouge, ont été, pour la plupart, en pleine activité jusqu'à la fin de l'année 1918, comme l'exigeaient les circonstances.

La relation de cette activité fait l'objet de la seconde partie du rapport général. Elle n'est traitée que d'une manière incomplète, puisqu'il y manque le compte rendu de l'activité des Croix-Rouges qui travaillent maintenant dans les Etats nouvellement fondés. Le Comité central de la Croix-Rouge autrichienne ne désespère pas de pouvoir faire paraître un rapport plus complet où l'activité de ces Croix-Rouges serait aussi comprise. Il montrerait que la Croix-Rouge autrichienne a fait tout son devoir jusqu'à la fin de la guerre mondiale.

# *Autriche*

Il est intéressant de noter à ce propos qu'une conférence récente (22 avril 1920) qui réunissait les représentants du ministère de l'Intérieur, du ministère des Finances, des différents Etats nationaux et le président de la Croix-Rouge, a discuté de la contribution des différents nouveaux Etats aux frais de la Croix-Rouge. Il s'agit d'une somme de 30 millions de couronnes à répartir entre les intéressés en exécution des articles 215 et 275 du traité de St-Germain <sup>1</sup>.

De la deuxième partie du rapport nous extrayons ce qui va suivre au sujet de l'activité des différentes organisations de la Croix-Rouge autrichienne ; celles-ci sont :

La Société nationale de secours et la Société de secours des femmes de Carinthie ;

La Société patriotique de secours de la Basse-Autriche ;

La Société nationale de secours et la Société de secours des femmes de la Haute-Autriche ;

La Société nationale de secours et le Société de secours des femmes de Salzbourg.

La Société nationale de secours et la Société de secours des femmes de Styrie ;

La Société nationale de secours et la Société de secours des femmes du Tyrol ;

La Société nationale de secours du Vorarlberg.

Le « Kärtnerischer Landes-und Frauenhilfsverein vom Roten Kreuz » et les œuvres qui en dépendent, ne purent exercer une activité considérable, vu les combats à issue variable entre Yougoslaves et l'occupation finale de la capitale par les troupes serbes ; la présidence du Comité dut se borner à continuer à administrer ses biens, c'est-à-dire à en sauver autant que possible et à mettre sous la protection de la loi les créances qui lui étaient dues.

Il résulte du rapport du « Patriotischer Hilfsverein vom Roten

---

<sup>1</sup> *Neue Freie Presse*, 22 avril 1920.

## *Autriche*

Kreuz für Niederösterreich » que le nombre des membres des sociétés affiliées se montait à la fin de 1917 à 111,356, mais diminua d'une façon regrettable de 7,083 membres vers la fin de 1918 : 4,896 membres quittèrent l'Union centrale et 2,187 ses différentes sections.

Cette société organisa en 1918 des représentations artistiques en faveur du « Tuberkulosenfürsorgefonds », qui rapportèrent la somme considérable de 345,000 couronnes. Ses hôpitaux ont abrité, jusqu'à la fin de l'année, 308,372 malades ; 264,540 rations de nourriture ont été distribuées.

La Société continua à s'occuper, pendant l'année 1918, de la lutte contre la tuberculose, l'envisageant comme l'une de ses principales tâches. Elle poursuivit, en dépit des plus grandes difficultés, la construction de la « Lungenheilstätte Stolzenwörth », destinée à 300 malades, mais les travaux durent malheureusement être arrêtés en novembre 1918, en raison des événements politiques. D'autres sanatoriums spéciaux pour les poitrinaires furent également fermés, provisoirement ou définitivement, en partie pour la même raison et en partie à cause du manque de charbon ; par contre la clinique spéciale à Vienne XIII et les sanatoriums de Gaaden et d'Achau continuèrent à fonctionner normalement.

Le fait que la lutte contre la tuberculose exige, à côté de traitement dans les hôpitaux permanents ou provisoires, des installations spéciales pour les malades légèrement atteints, a engagé l'Union à participer activement à la création de sanatoriums (« Walderholungstätten »), une partie du « Laingertiergarten », situé tout près de Vienne et facilement accessible, ayant été mis à sa disposition dans ce but.

L'Institut pour aveugles (Blindenerziehungsinstitut) à Sträss i/Strassertal, où 11 aveugles de guerre se trouvaient encore en traitement à la fin de 1918 est une installation spéciale du « Patriotischer Hilfsverein vom Roten Kreuz in Niederrösterreich ».

Le nombre d'infirmières de ses établissements sanitaires, qui atteignait au 1<sup>er</sup> janvier 1918 le chiffre de 1056, subit à la fin de

# Autriche

l'année une telle diminution à cause de la liquidation hâtive de la plupart de ces organisations, qu'il ne restait, au moment de la rédaction de ce rapport, que quelques infirmières.

En outre, la Société prit part aux transports de blessés et de malades, à l'instruction des soldats, à la distribution de vivres et d'ustensiles, ainsi qu'à l'acquisition d'articles pharmaceutiques et d'objets nécessaires pour les malades, ce qui occasionna une dépense de 114,882 couronnes.

D'après le rapport financier de cette institution il a été dépensé en tout :

a) frais de médicaments et d'entretien....	cour.	10,109,519.06
b) personnel féminin, de bureau et sanitaire.....	»	1,165,802.98
Total.....	cour.	11,275,322.04

De cette somme il a été remis à des sociétés affiliées ayant des établissements sanitaires à leur charge, ainsi qu'à différentes organisations sanitaires bénévoles.. de sorte qu'il resta pour les frais de médicaments et d'entretien des établissements administrés par la Société centrale la somme de.....

.....	cour.	5,152,849.20
.....	»	6,122,472.84

Les dépenses de la Société pour ces établissements se montent à :

a) pour les établissements administrés par la Société même.....	cour.	8,444,963.62
b) subventions aux organisations affiliées.....	»	99,356.01

Total..... cour. 8,544,319.63

Moins la somme ci-dessus..... » 6,122,472.84

Il ressort donc un déficit de..... cour. 2,421,846.79 qu'on put réduire par les recettes particulières des hôpitaux de..... » 632,209.85 ce qui laissa un solde de..... cour. 1,789,636.94 que la Société dut couvrir par ses propres moyens.

# Autriche

En ce qui concerne l'activité des sociétés de la Croix-Rouge en Haute-Autriche « Landeshilfsverein vom Roten Kreuz » et « Frauen-Hilfsverein vom Roten Kreuz für Oberösterreich », leurs travaux durent s'arrêter brusquement par suite de l'issue inattendue de la guerre mondiale. Toutes les organisations et installations fondées pour les besoins de la guerre continuèrent à fonctionner quelque temps encore, ce qui permit à la Croix-Rouge de la Haute-Autriche de remplir, dans la mesure du possible, les obligations assumées au début de la guerre.

926 malades ont été soignés pendant la durée de la guerre à l'hôpital de la Croix-Rouge (Offizierspital vom Roten Kreuz), à Linz. Cet établissement a été fermé le 10 février 1919; ses comptes présentaient alors un déficit de cour. 106,714.01.

L'ambulance mécano-thérapeutique de la Croix-Rouge à Linz, qui rendit pendant la guerre des services remarquables, continue à fonctionner et sera mise à la disposition de la population civile.

Ces sociétés déployèrent également une activité intense en ce qui concerne les services de secours, transports de blessés, collectes, soins aux tuberculeux, etc. Leurs revenus totaux, c'est-à-dire ceux de la Croix-Rouge de la Haute-Autriche se montaient en 1918 à..... cour. 2,266,018.78

Le total des dépenses à.....	»	2,225,225.76
Le capital a par conséquent augmenté de.	»	40,793.02
vu qu'il s'élevait au début de l'année, déduction faite des dettes de prêts, à.....	»	1,339,148.27
et à la fin de l'année, même déduction faite, à.....	»	1,379,941.29

Le « Landeshilfsverein vom Roten Kreuz » et le « Frauenhilfsverein vom Roten Kreuz für das Land Salzburg » s'efforcèrent de remplir les devoirs divers des institutions de la Croix-Rouge, et leur rapport annuel démontre que leurs efforts furent couronnés du plus grand succès.

Le transport des malades et blessés mérite une mention spéciale, ainsi que la section de sauvetage, le service de secours,

## *Autriche*

etc., qui furent maintenus dans la mesure du possible, enfin l'assistance aux tuberculeux de la Croix-Rouge de Salzbourg, laquelle fonda à St-Veil im Pongan un asile d'enfants (Kinder-*Alm*), d'une utilité incontestable.

Nous citerons encore l'installation d'un établissement orthopédique, muni d'appareils de Zander, ainsi que d'un atelier de prothèses et d'un asile pour les blessés de guerre, pouvant hospitaliser 100 invalides.

Il faut également mentionner l'activité de ces sociétés en ce qui concerne les transmissions de nouvelles, les envois d'argent et de colis, etc.

Les faits que nous trouvons dans le rapport sur l'activité du « *Landeshilfsverein vom Roten Kreuz für Steinmark* », du 1<sup>er</sup> novembre jusqu'à la fin décembre 1918, sont très affligeants : à la suite de la désertion des chefs et de l'indiscipline des malades et des blessés, qui en furent les premières victimes, avant et après l'armistice, seuls les établissements suivants de la Croix-Rouge de Steiermark continuaient à fonctionner à la fin de décembre 1918 : un hôpital à Graz, une maison de convalescents à Eggenbourg et quelques lits au « *Spital der Barmherzigen Brüder* », à Graz.

A la suite, également, du renversement du pouvoir politique d'alors, les organisations de la Croix-Rouge se trouvant dans les régions du Steiermark occupées par les Yougoslaves, adhèrent à l'Etat yougoslave (S. H. S.).

Le « *Landesverein vom Roten Kreuz für Tirol* » considère l'année 1918 comme la plus pénible et la plus laborieuse de toute son existence. Les innombrables combats d'alors amenèrent des quantités inouïes de blessés des confins du Sud du pays, et le manque de vivres ainsi que les fatigues inusitées de la guerre de montagne occasionnèrent des maladies par milliers. Les fonds de l'Etat étant presque totalement épuisés, il en résulta une disette sensible de linge, mais l'activité intense de la Croix-Rouge du Tyrol

# *Autriche*

lui permit de venir en aide et de fournir des quantités suffisantes de linge et de fortifiants.

Cette société peut jeter un coup d'œil rétrospectif sur son activité pendant l'année 1918 avec une entière satisfaction, ayant consacré tous ses efforts à l'accomplissement de sa tâche humanitaire.

Contrairement à la Croix-Rouge de Steiermark, le « Landsverein vom Roten Kreuz für Tirol », réussit à maintenir ses hôpitaux fondés pendant la guerre à Innsbruck, jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 1918, et la « Lungenheilstätte » à Mentelberg continua à fonctionner jusqu'à 1919.

Si l'on considère qu'au moment de l'effondrement des fronts militaires pendant les premiers jours de novembre, 500,000 hommes passèrent par l'hôpital d'Innsbruck, les services rendus par le Croix-Rouge tyrolienne paraissent presque surhumains.

Des mesures avaient été prises à Trente, Bozen et Meran pour assurer le service de secours ; de même les collectes, ainsi que les services de transmission de nouvelles, étaient également admirablement bien organisés par ces Croix-Rouges.

Pour terminer le rapport sur l'activité de la Société autrichienne de la Croix-Rouge pendant l'année 1918, nous mentionnerons encore le travail du « Landesverein vom Roten Kreuz für Vorarlberg » <sup>1</sup>.

Au moment de la mobilisation du 1<sup>er</sup> août 1914, la direction lança un appel, sollicitant des dons, la Croix-Rouge n'étant pas en mesure de subvenir par ses propres et faibles moyens à toutes les tâches qui l'attendaient. Les dons, représentations, ventes, etc., rapportèrent au « Landesverein vom Roten Kreuz für

---

<sup>1</sup> Le rapport de la Société nationale de secours du Vorarlberg a fait l'objet d'une publication spéciale : *xxxv Jahres-Bericht des Landeshilfsvereins vom Roten Kreuze für Vorarlberg für die Vereinsjahre 1914-1918...* — Bregenz, impr. Eug. Russ, 1919. In-8, 97 p.



## Autriche

Vorarlberg », la somme totale de.....	cour.	1,178,382.72
dont il fut dépensé.....	»	1,123,652.54
desorte que le capital se montait à la date du 31 décembre 1918 à.....	»	54,730.18

## Belgique

### Comité de Hollande et ses colonies <sup>1</sup>.

Le *Bulletin* a analysé en son temps, les rapports du Comité directeur de la Croix-Rouge belge, fonctionnant derrière l'armée, et des Comités de Schaerbeek et de Liège<sup>2</sup>. Un des Comités les plus importants est celui qui s'est constitué en Hollande, dès le début de la guerre. Le total des souscriptions recueillies par ce Comité s'élève à fr. 1,441,869.38. Sur ce chiffre, plus d'un million a été recueilli par l'intermédiaire de 14 comités fondés dans les principales villes des Pays-Bas. Le reste des souscriptions, soit 350,906.57, a été rassemblé dans les Indes néerlandaises.

Les fonds ont été affectés pour une part à l'entretien des hôpitaux et ambulances de la Croix-Rouge belge derrière l'armée (florins 274,160.23 1/2, fr. 153,437.01).

En Hollande, le Comité a organisé un service médical et pharmaceutique à l'usage des familles de militaires belges internés. Le nombre total de femmes et d'enfants soignés par la Croix-Rouge de Belgique s'élève à 10,567.

À la frontière hollando-belge des postes de premier secours furent établis pour soigner les évadés arrivant de tous les coins du pays envahi, et réussissant à gagner le territoire des Pays-Bas

<sup>1</sup> *Croix-Rouge de Belgique, sous le haut patronage de S. M. le Roi et la Présidence d'Honneur de S. M. la Reine. Comité de Hollande et ses colonies. Rapport de clôture arrêté au 28 février 1919 et présenté à l'assemblée générale du 24 avril 1919.* — (La Haye, impr. Ten Hagen), s. d. In-8, 58 p., pl.

<sup>2</sup> Voy. *Bulletin international*, t. L, 1919, pp. 1122, 1387, 1527.